

ENSONIQ DP4

LA MULTIPLICATION

DES EFFETS

Ensoniq s'étant toujours distingué pour la qualité de ses effets numériques, que ce soit ceux des synthétiseurs VFX/SD1, ou de leur dernier échantillonneur, l'EPS16+, rien de bien surprenant à ce qu'ils commercialisent aujourd'hui un processeur en rack. Là encore, la firme a su innover avec un produit aux caractéristiques plus qu'étonnantes. Alain Etchart

Pour un premier appareil de ce type, Ensoniq a bien soigné le look : il est sobre ce rack 2 unités avec poignées, orné d'un écran LCD rétroéclairé assez large (2 x 16 caractères), de deux LED d'indication, d'un interrupteur on/off, de quelques boutons et de neuf potentiomètres rotatifs dont un gros qui n'est pas sans rappeler un certain H3000. Une astucieuse entrée en façade permet de connecter directement un appareil à basse impédance, comme une guitare. Bien qu'assez léger, le DP4 est très profond (40 cm). A l'arrière, on trouve 4 entrées et 4 sorties, malheureusement asymétriques (mais, après tout, la PCM70 aussi ne sort qu'en asymétrie), trois prises MIDI, deux entrées pour pédales de contrôle et une prise 3 broches pour l'alimentation. Un climat de confiance s'installe entre la machine et l'utilisateur...

Le concept

Le DP4 dispose de 4 entrées (convertisseurs A/D 16 bits), de 4 sorties (convertisseurs D/A 16 bits), et de 4 DSP 24 bits (A, B, C, D), où se trouvent tous les algorithmes de traitement. A partir de là, il est possible de créer d'innombrables combinaisons d'effets grâce à une architecture modulaire (un patch-bay interne propre au DP4). On pourra, par exemple, l'utiliser comme une seule - mais infernale - boîte à effets, comme 4 effets indépendants ou même interactifs.

Un couteau suisse... américain

Parmi les algorithmes disponibles, on trouve des réverbérations, des unités de retard, des chorus/flanger et autres modulations, des égaliseurs, des filtres, des



compresseurs... et même un vrai vocoder avec une source et un modulateur, qui présente à mon avis une qualité sonore et musicale que l'on ne retrouve que sur les vocodiers EMS, avec, sur le DP4, un peu de souffle en moins. Particulièrement exhaustif ! Pour ranger ce beau monde, pas moins de 400 emplacements mémoire sont prévus (200 en ROM, 200 en RAM). Ces presets (telle est leur appellation) sont divisés en quatre catégories : les presets 1U, les presets 2U, les presets 4U, qui utilisent respectivement 1, 2 et 4 unités de traitement, ainsi que les presets « config » (pour configuration). Ces derniers, sortes de photographies générales du DP4, permettent de mettre en mémoire les paramètres des algorithmes, du MIDI et tout ce qui concerne les connections internes des modules entre eux, car bien entendu, tous les DSP peuvent agir les

uns dans, et sur les autres, en série et en parallèle.

En plus ça sonne...

Curieusement, impossible de connaître la ou les fréquences d'échantillonnage du DP4. Ce sont les oreilles qui jugent et ce n'est pas plus mal ainsi : la qualité de chaque effet est tout simplement remarquable. Les réverbérations longues sont majestueuses, les courtes fort bien définies, les délais montent jusqu'à 3,3 secondes si l'on utilise deux unités, le chorus 8 voies laisse sans voix, les traitements dynamiques et spectraux - compresseurs, égaliseurs, filtres - sont d'une facture quasiment irréprochable. Certains algorithmes combinent plusieurs effets, par exemple égaliseur, chorus et délai. C'est ainsi que l'on

